



PRIMĂRIA
MUNICIPIULUI
IAȘI

Iașul Cultural
Anul II Nr.2 (6) aprilie - iunie 2024



Ce suflet trist...

Ce suflet trist mi-au dăruit
Părinții din părinți,
De-au încăput numai în el
Atâtea suferinți?

Ce suflet trist și fără' de rost
Și din ce lut inert,
Că dup-atâtea amăgiri
Mai speră în deșert?

Cum nu se simte blestemat
De-a duce-n veci nevoi?
O, valuri ale sfintei mări,
Luați-mă cu voi!

Mihai Eminescu

Ut pictura poesis

Court dialogue avec le peintre et poète belge Salvatore Gucciardo

- Cher Monsieur Salvatore Gucciardo, vous êtes de retour cette année, en 2024, au Festival International « Poésie à Iași ». Pour autant que nous le sachions, vous bénéficiez d'une grande appréciation de la part des amateurs de poésie à Iași et au-delà. Parlez-nous brièvement de votre présence aux différentes éditions de ce festival et des liens que vous entretenez avec le milieu culturel roumain.

- *En effet, j'ai le privilège et l'honneur d'être apprécié comme poète et comme peintre à Iasi et au-delà. Cela me touche profondément ! Cette aventure poétique roumaine, je la dois à mon ami le poète Daniel Corbu. Ce dernier m'a découvert sur Facebook où je publie régulièrement des tableaux et des poèmes. Touché par mes créations, Daniel me consacre neuf pages dans sa revue Feed Back. Il m'a publié à maintes reprises dans son magazine. En 2023, et en 2024, il m'invite au Festival International de Poésie de Iasi, en accord avec les organisateurs du festival. Je fus très heureux de ces invitations. Ce fut pour moi un grand honneur, une grande joie. J'ai beaucoup aimé la ville de Iasi, son festival et ses nombreux poètes. Je fus profondément touché par l'accueil chaleureux et amical des responsables culturels, ainsi que par celui des Roumains. Cela m'a permis également de découvrir plusieurs poètes venus de différents pays. Le Festival International de Poésie de Iasi est un bel hommage à la poésie. C'est aussi une grande fête de la paix, de la fraternité. La poésie est présente dans toute la cité. Les autorités de la ville s'associent et soutiennent cet événement prestigieux. Ce festival m'a permis de créer de nombreux liens, d'échanger des livres avec d'autres poètes, de découvrir des revues, des personnalités culturelles. Plusieurs magazines roumains m'ont publié, ainsi qu'un journal littéraire moldave.*

- Vous êtes connu dans la culture européenne contemporaine non seulement comme un admirable manieur de la métaphore lyrique, mais aussi comme un peintre moderniste doté d'un réel talent et d'une expression visuelle particulière. Dans quelle mesure les paroles d'Horace tirées de son célèbre *Ars Poetica* - *ut pictura poesis* - peuvent-elles s'appliquer à vous, comment ces deux faces de l'art, l'art visuel et l'art de la parole circonscrite à la métaphore poétique, se complètent-elles, comment se déterminent et comment se répercutent-elles ensemble à votre personnalité artistique.

- *Je partage la pensée d'Horace lorsqu'il dit que « la poésie ressemble à la peinture ». Il y beaucoup de similitudes dans ces deux expressions. Un tableau démuné de poésie est froid, sec, et ne vibre pas. La peinture, pour qu'elle séduise, doit se nourrir de la sève poétique, de son lyrisme sensuel, de sa musique enivrante, de son aura divin. Comme le dit si bien Simonide de Céos : « La poésie est une peinture parlante, la peinture une poésie muette. » La poésie et la peinture sont un tourbillon d'émotions, de sentiments, d'harmonies qui sont en relation avec les forces visibles et invisibles. C'est aussi une infinitude d'ondes magnétiques captés par l'essence du poète. Ces éléments se métamorphosent en une infinitude de sensations qui donnent naissance au langage poétique. La poésie, comme la peinture, se nourrissent de la sève sacrée de l'homme, de la vie, de la mort, du monde. Son langage est spirituel et universel. Sa source, un amas d'énigmes. Elle est l'écho de l'âme, de l'univers. La poésie, la peinture, c'est de la magie, de l'alchimie. C'est un langage occulte aux vertus éblouissantes. La cristallisation de l'âme donne des ailes à la création. C'est un feu d'artifice et d'amour. C'est un Big Bang, de sensations, de sentiments, de mots, de couleurs et de formes. C'est un souffle passionnel est mystérieux. Le peintre, est un poète, et le poète, un peintre. Cette dualité aux vertus féeriques émet des rayons incandescents. La poésie et la peinture façonnent l'homme, ainsi que tous les arts. Elles contribuent à faire évoluer l'humanité. Chaque poète possède sa perception de la poésie... La poésie est infinie. Elle est présente partout. Elle a un langage universel. L'être humain en a besoin. C'est une source vitale dotée d'un magnétisme éblouissant qui apporte un bien-être à l'humain.*

- A l'occasion de cette 10ème édition du festival de Iași, vous avez sorti un volume de poèmes en version roumaine. De quoi s'agit-il, comment ce livre a-t-il été reçu et quels sont vos projets pour le futur proche en matière de collaboration avec le milieu culturel de Iași ?

- *L'idée de réaliser un livre de poèmes en version roumaine est née en 2023. Daniel Corbu m'a demandé de lui envoyer un recueil inédit qu'il souhaitait préfacier et publier. En 2024, je suis de nouveau invité au Festival International de Poésie. Mon livre « Corps opaques/Corpuri opace » illustré de plusieurs de mes tableaux est publié aux éditions Princeps Multimedia en français et en roumain. Il est présenté pendant le festival et rencontre un vif succès. Mon recueil de poèmes exprime l'ambiguïté de l'homme, l'opacité de l'existence. Il décrit le tourbillon des émotions, des sentiments. La complexité de l'être. Les méandres de notre monde intérieur. C'est aussi un chant d'amour, d'espoir. C'est également, une quête vers le sacré, vers le rayonnement de la lumière, de l'absolu. L'homme, la femme sont décrits dans leur nudité intérieure. Ils sont au centre du monde. Ce sont les acteurs principaux. L'univers sans eux serait insignifiant. J'ai plusieurs projets dans le milieu culturel de Iasi. Des articles sur mon nouvel ouvrage, ainsi qu'une interview.*

- Si nous devons illustrer notre court dialogue par un tableau, lequel verriez-vous dans cette pose et quel serait le poème ou la strophe qui le soutiendrait ?

- *Selon ma sensibilité et ma vision des éléments cités, mon tableau « Le mystère de Babel » et mon poème « L'encre de la vie » pourraient illustrer notre court dialogue. Je vous remercie infiniment pour l'intérêt que vous portez à ma personne, ainsi qu'à mon univers pictural et poétique !*

Merci et nous attendons avec impatience votre retour à Iași.

Vasile Diacon